

14^{ème} Assemblée Générale de l'Université Populaire d'Avignon

Mercredi 1^{er} mai 2019 à 14h30

Ordre du jour de l'AG

1. Rapport moral et projet d'activité du Président
2. Rapport d'activité de l'année
3. Rapport financier de la Trésorière
4. Renouvellement des sièges au Conseil d'Administration
5. Vote pour le thème de l'année prochaine
6. Questions diverses

*
* *

La 14^{ème} Assemblée Générale de l'Université Populaire d'Avignon a eu lieu le mardi 1^{er} mai 2019 à partir de 14h30 dans la Salle Fracasse du TRAC de Beaumes de Venise, sur convocation du Président Jean-Robert ALCARAS.

Nous remercions vivement l'équipe du TRAC représentée par Florence Blanchard, actuelle présidente de l'association et Vincent Siano pour leur accueil chaleureux et la proposition de Vincent d'animer un moment festif autour du jeu pour clore l'après-midi.

La feuille d'émargement indique la présence de 56 adhérents (présents et pouvoirs remis compris).

Les membres du bureau et du CA sont presque tous présents sauf les cinémas Utopia et le Délirium représentants du collège Institutionnels, et Monique Lambert du collège Fondateurs, tous excusés. Après un moment de convivialité autour d'un café, thé, boissons et viennoiseries l'AG démarre à 14h30 par le premier point prévu à l'ordre du jour. Le secrétariat de séance est assuré par Michèle Fraytag, que nous remercions vivement pour son dévouement.

1/ Rapport moral et projet d'activité

Jean-Robert Alcaras prend la parole.

Le rapport moral sur l'année écoulée se décomposera en deux points :

1. Où en sommes-nous sur nos principes et nos valeurs ?
2. Où en sommes-nous sur nos pratiques ? Quels sont nos éventuels succès ou insuccès ?

1. Le respect de nos principes et de nos valeurs

Pour gagner du temps et ne pas dire la même chose chaque année, je vous invite à relire le rapport moral de l'an dernier, auquel je ne vois rien à retoucher.

Je propose donc de renouveler encore le *satisfecit* que je nous suis collectivement accordé l'an

dernier encore : nous n'avons pas failli — ni sur le fond, ni sur la forme. Et nous n'avons toujours pas à rougir de ce que nous avons fait : pas plus cette année que les années précédentes.

Je vous laisse faire l'exercice de votre côté cette année et je prends le pari que vous me rejoindrez *grosso modo* pour nous accorder un *satisfecit* :

- nos déclarations d'objectifs et de principes sont facilement accessibles à tous sur notre site internet et dans nos statuts (qui sont publics et également diffusés sur le site) ;
- je vous invite donc à les mettre à l'épreuve des faits et de votre jugement critique.

2. Où en sommes-nous sur nos pratiques ? Quels sont nos éventuels succès ou insuccès ?

Nos succès :

- Des cours de très bon niveau sur de nombreux sujets passionnants !
- De nouveaux intervenants très intéressants !
- Des partenariats variés et de nouveaux partenaires !
(voir le rapport d'activité d'Anouk au point 2 de l'ODJ)
- L'importance du nombre de nos adhérents (141 exactement) : c'est TB et merci à toutes et tous pour votre soutien !
(voir le rapport financier de Barbara au point 3 de l'ODJ)

Nos insuccès : j'en évoquerai essentiellement deux...

- 1 - Question des effectifs présents lors des cours :
 - C'est un fait incontestable depuis le mois de novembre : il y a moins de monde lors des cours.
 - Même si on n'a pas d'objectifs quantitatifs, on peut se demander ce qu'il en retourne. Pourquoi cette baisse ?
 - J'ai remarqué que chaque année, quand certaines personnes ne viennent plus en cours pour une raison ou pour une autre (pas forcément liée à la qualité des cours), ils ne reviennent plus (mais cela ne les empêche pas de revenir au début de l'année suivante).
 - Parfois, c'est après une grande période de froid ou de mistral violent
 - D'autres fois, c'est après un cours (ou une série de cours) qui les a déçus...
 - Le thème ? Pas intéressant ? Pour certains oui, mais ce n'est pas si sûr... et je ne crois pas que ce soit le facteur déterminant.
 - Cette année, je pense que ce sont surtout les nombreux travaux en ville (Tram + autres) et les problèmes de circulation et de stationnement qu'ils ont engendrés, les difficultés liées au mouvement des "Gilets Jaunes" et la fermeture de l'Université à 2 reprises auront suffi à créer en novembre ces départs qui ne reviennent pas

Il n'y a pas grand-chose à faire contre cela : je crois qu'il nous faut comprendre et accepter.

- 2 - Problème de la programmation de 2 cours consécutifs du même intervenant sur la même soirée lors des ouvertures tardives :

- Beaucoup de gens, pour différentes raisons, ne peuvent pas rester après 20h,
- C'est un peu frustrant pour l'intervenant de penser un cours de 3h (ou plus) alors que la plupart des gens n'iront pas jusqu'au bout de ce cours...

Projet d'activité pour l'année à venir

Pour régler le problème de la programmation de 2 cours consécutifs proposés par un même intervenant sur la même soirée lors des ouvertures tardives, je vois quelques actions correctrices possibles :

- Toujours programmer 2 cours différents et/ou 2 intervenants différents sur une même soirée ?
- Trouver une autre idée pour la seconde partie les soirs d'ouverture tardive ? Ne plus programmer de cours en seconde partie de soirée ? Mais alors que proposer à la place ?
 - Organiser des table-rondes ?
 - Organiser un séminaire pour une production collective avec des rencontres ponctuelles qui seraient programmées pour certaines secondes parties de soirées durant l'année ?
 - Des lectures en rapport avec le thème ?
- On pourrait aussi démarrer les cours à 18h, pour changer. Cela ferait des cours sur le créneau 18h-20h.
- A voir...

Tout cela est à discuter et la décision (s'il faut en prendre une) est à prendre avant l'été. Avec les bénévoles actifs et les membres du CA, nous allons prendre un moment pour réfléchir à tout cela avant l'été.

Sinon, au-delà de cette question qui va peut-être affecter le mode de programmation des cours pour l'année prochaine, j'aimerais, pour l'année à venir insister sur **3 projets + ou - ficelés** :

- Qu'on essaye d'associer les étudiants de l'UEO à la préparation du vote du thème en AG (idée de Barbara que nous devons encore mûrir durant l'été) ;
- Qu'on tienne le cap sur les nombreux partenariats engagés cette année : Maison Jean Vilar, Chartreuse de Villeneuve les Avignon, Théâtre la Garance à Cavaillon, Théâtre des Halles, Utopia, TRAC de Beaumes de Venise...
- On en projette un nouveau dont je voulais tout particulièrement vous parler, avec les UP du Théâtre : suite à une belle rencontre avec Jean-Claude Idée et Didier Dray, organisateurs de ces UP du théâtre à Avignon il a été convenu de leur communiquer au plus tôt le thème choisi pour l'an prochain afin que le projet UPA / UPT 2020 en cours se mette en place sur les principes suivants :
 - Leur programme s'étalera du 6 au 11 avril 2020 l'an prochain.
 - On s'est entendu avec Jean-Claude Idée pour partir sur le principe d'une séance de théâtre populaire le mardi soir de cette semaine-là à l'université.
 - Ce serait le mardi 7 avril 2020 au soir. Il faudra donc prévoir une ouverture tardive sur le campus Hannah Arendt ce soir-là.
 - La lecture d'un "grand discours politique" (Thème choisi pour UPT 2020) serait adapté à notre thème de l'année.
 - Le projet reste à peaufiner par mail après le 1er mai, et on pense organiser une rencontre avec Jean-Claude Idée et Didier Dray pendant le festival.

Et enfin, il faudrait qu'on reste toutes et tous très attentifs à bien laisser la porte ouverte à tous les nouveaux auditeurs, bénévoles, intervenants !

*
* *

Enfin Jean-Robert dédie cette AG à la mémoire de Jean-Pierre Cohen-Addad, décédé en novembre 2018, et relit le texte écrit et lu au moment de ses obsèques à Marseille.

Jean-Pierre intervenait à l'UPA depuis 2010. Il nous avait encore offert l'an dernier un fort joli cours sur le thème du corps.

Éminent physicien, Professeur émérite en retraite depuis quelques années, Jean-Pierre avait la passion et le goût de la vulgarisation au sens noble du terme — c'est-à-dire de la diffusion auprès du plus large public de connaissances scientifiques valides et de haut niveau. C'est pour cela qu'il nous avait rejoints.

Durant ces 8 années de compagnonnage, nous avons énormément apprécié son érudition et sa passion pour la pédagogie, mais également son implication et son investissement sans faille à nos côtés dans les activités de l'UPA.

Avec lui, nous venons de perdre un compagnon de route fidèle, discret et élégant.

Jean-Pierre restera longtemps dans la mémoire de l'UPA.

2/ Rapport d'activité de l'année

Anouk Bartolini prend la parole pour présenter ce rapport d'activité.

Le thème de cette année, dans un premier temps, a pu sembler à certains d'entre nous moins fécond que ceux des années précédentes, peut-être parce qu'il n'était pas en prise avec une actualité sociale et politique brûlante (Gilets jaunes), peut-être aussi parce que l'absence d'un grand nombre d'historiens et de juristes nous a privés de problématiques générales susceptibles d'enrichir les approches plus spécifiquement philosophiques.

Cependant, au cours de l'année, notre avis s'est sensiblement modifié : finalement, c'était un thème privilégié pour les spécialistes de disciplines artistiques (arts plastiques, théâtre, cinéma), de littérature, de psychologie et de pédagogie.

A/ LES COURS

1. APPROCHES PHILOSOPHIQUES DU JEU

Ces approches ne se sont pas limitées aux spécialistes de philosophie. Cependant, c'est par eux que je vais commencer car ils interviennent en début d'année, nous offrant des cadres de pensée.

- Muriel DAMON, dans une introduction bienvenue, s'est interrogée sur la définition et la fonction sociale du jeu en commentant deux ouvrages fondamentaux qui sont d'ailleurs le fait d'un sociologue et d'un historien : *Les jeux et les hommes* de Roger Caillois et *Homo ludens* de Johann Huizinga.

- Philippe MENGUE a abordé le jeu sous l'angle métaphysique et a proposé le jeu en tant qu'« écart », « distance », et aussi « hasard », « enfance », comme remède à la dimension prométhéenne de notre civilisation.
- François RIETHER, germaniste, a fait une généalogie des philosophies du langage jusqu'à la pragmatique et la philosophie analytique afin de situer l'originalité de Wittgenstein (2^{ème} et 3^{ème} période) pour lequel le langage ordinaire fonctionne comme un ensemble de jeux : c'est dans un contexte concret que la combinatoire de mots dans une phrase révèle sa signification. Pour Wittgenstein, une phrase représente un coup comparable à un coup dans un jeu, qui perdrait tout son sens en dehors des règles du jeu.
- Virginie BOTTARIGA, professeure agrégée de lettres, a livré une réflexion philosophique sur « *le paradoxe du jeu* » en s'appuyant sur des textes littéraires. Elle a exploré les facettes contradictoires du jeu entre plaisir de l'imaginaire et recherche de règles, entre divertissement, épreuve, perversion et invention des possibles.

2. LE JEU ET LES DIEUX

- Madira SARDANCOURT, indianiste, nous a présenté la partie de dés du deuxième livre du Mahabharata : dans ce poème épique et religieux, c'est le destin imprévisible qui, par l'intermédiaire des dés, est chargé de désigner le roi juste et de mettre un terme aux rivalités meurtrières.
- Jacopo PASQUALI, philologue et expert d'art, a mis en évidence, dans son premier cours, la parenté entre jeu et sport dans le monde antique (notamment étrusque) et le lien entre l'élément ludique et les rituels religieux funéraires (jeux burlesques et sanguinaires).
- Joëlle MOLINA, psychanalyste et quasiment spécialiste de Stéphane Mallarmé, nous a montré que pour son poète favori, « *le Jeu suprême* » est la transposition à la poésie de ce que le génie de l'homme avait consacré à l'invention des dieux. La poésie se pose en rivale du hasard : il s'agit de « *vaincre le hasard mot par mot* ».
- Eduardo ESPOSITO, professeur d'italien à l'Université d'Avignon, a consacré un ouvrage à Eduardo De Filippo, un des monstres sacrés du théâtre italien du XX^{ème} siècle. Dans la pièce « *Non ti pago* », qui se passe à Naples autour de la « banque du loto », s'observe l'opposition entre les joueurs qui se fient à la rationalité et ceux qui s'appuient sur les rêves et la communication avec les morts pour obtenir les numéros gagnants. À travers les anecdotes croustillantes rapportées par E. ESPOSITO dans ses démêlés avec la police napolitaine, on a compris que les Napolitains organisaient leur vie selon les modalités du jeu pour faire face au quotidien.
- Un autre italien a considéré la vie comme un jeu de hasard dont il était soit l'instrument, soit le maître : il s'agit de l'aventurier vénitien du XVIII^{ème} siècle Giacomo Casanova qui attendait de la déesse Fortune la réussite dans le jeu et dans l'amour. Il a constitué le pivot autour duquel était construite la première séance du cours d'Anouk BARTOLINI.

3. JEU ET THÉÂTRE

- Quentin CARISSIMO-BERTOLA, secrétaire général de la Chartreuse, nous a parlé du jeu en tant que thème théâtral dans les écritures contemporaines (par exemple, le jeu sportif et ses supporters mis en scène). Il a aussi évoqué des pièces qui, en utilisant les règles et les contraintes des jeux de société réinventent les cadres du jeu théâtral et la structure formelle des pièces : il s'agit d'une imbrication du « jeu dans le jeu », proche de ce dispositif affectionné par le théâtre baroque, le « théâtre dans le théâtre », que nous a donné à voir Jacques TÉPHANY, homme de théâtre, ancien directeur de la Maison Jean Vilar.
- À partir du mythe platonicien de la caverne et de la citation de Pascal « *Un roi sans divertissement* », Jacques TÉPHANY a filé la métaphore, comparant le jeu dans ses dimensions culturelles et artistiques à notre condition humaine : nous trouverions dans la représentation, dans le « théâtre dans le théâtre », cet artifice assumé en tant que tel, une facette de la vérité.
- C'est dans une autre perspective que s'est située l'intervention de Vincent SIANO, directeur du TRAC : praticien du théâtre, il a aussi, à travers un travail universitaire, mené une réflexion sur les motivations des gens d'origine paysanne qui font du théâtre. *L'enchantement* (qui faisait partie du titre de son intervention) est celui que le jeu théâtral opère sur ces comédiens amateurs non seulement sur scène, mais aussi dans leur vie quotidienne métamorphosée sous l'effet puissant de l'imaginaire. Et il a fait référence à la pensée magique de l'enfant, développée par Winnicott dans « *Jeu et réalité* », que l'on retrouve dans la deuxième intervention de Joëlle MOLINA.

4. IMAGES DE JEUX, JEUX D'IMAGES

- Laïla COMMIN-ALLIÉ, historienne de l'art, a choisi de consacrer deux séances à l'étude du tableau de Bruegel « *Jeux d'enfants* » de 1560, tout en ouvrant des perspectives vers d'autres œuvres de l'artiste et vers d'autres peintres. Elle nous a introduits à l'analyse iconologique, interprétative des historiens de l'art dans laquelle entre une part de jeu créatif. Dans un second temps, elle a donné à « jeu » le sens d'« écart », de « prise de distance » et a décrypté les jeux d'images auxquels s'est livré le peintre facétieux, sa façon de séculariser le thème religieux, de créer des antagonismes de situation, de composition, troublant les différents niveaux de signification.
- Jean-Paul CAMPILLO, professeur d'espagnol à l'Université d'Avignon, qui s'est spécialisé dans l'analyse cinématographique, a adopté le même type de plan que Laïla. Dans une première séance, il a abordé des films dans lesquels le thème principal est le jeu associé à la critique sociale, soit jeu d'argent qui compense la précarité de la naissance (*Bob le Flambeur*), soit comédie des apparences comme dans « *La Règle du jeu* ». Dans une seconde séance, il a envisagé le film comme espace de jeu où le réalisateur s'amuse à leurrer le spectateur en jouant sur le champ et le hors-champ, faisant de l'œuvre une réflexion sur la différence entre réalité et fiction. D'où le titre de son intervention : « *la règle du Cinéma : le jeu* ».
- Jacopo PASQUALI, dans son second cours, nous a décrit des tableaux et des fresques représentant « *des jeux et des jouets en Italie de la Renaissance au baroque* », notamment les jeux de balle pratiqués par les aristocrates et les roturiers. Sous leur signification apparente, pouvaient se dissimuler des messages cryptés, symboliques et allégoriques.

5. JEU ET MANIPULATION

- Marc BRUNET, professeur d'histoire, s'est intéressé au « *Grand Jeu* », expression utilisée pour désigner, au XIX^{ème} siècle, le jeu diplomatique entre deux puissances rivales, la Russie et le Royaume-Uni : leur « terrain de jeu », c'était l'Asie centrale où ces deux pays manipulaient les acteurs locaux, afin de ne pas se détruire et d'instaurer leur sphère d'influence.
- À partir de l'expression « *C'est pas d'jeu* », Claude SOUTIF, médecin, nous a parlé des tricheurs et fraudeurs de la science qui, entre canular et imposture, recherchent, comme les tricheurs au jeu, argent et gloire, nuisant profondément à l'intégrité scientifique.
- Une partie du cours d'Anouk BARTOLINI « *Les jeux du désir et de la vérité* » était consacrée au jeu libertin aristocratique, jeu mondain destiné à tromper l'oisiveté. Jeu de rôles inoffensif quand les deux partenaires en connaissent et respectent les règles, il peut devenir, à force de jouer avec le sentiment, un jeu pervers où le partenaire n'est plus un acteur à part entière, mais un jouet.

6. JEU ET APPRENTISSAGE

- Serge LAGET, conseiller pédagogique et militant de la coopération à l'OCCE, a envisagé le jeu comme expérience de socialisation pour l'enfant, de partage entre adultes et enfants et de bénéfices sur la construction du sujet. Dans un atelier pratique animé avec Michèle PÉRIN, il nous a fait expérimenter les jeux de compétition, de coopération, et d'empathie.
- Christian DENY s'est interrogé sur « *Sport et /ou jeu, quels enjeux ?* » et s'il conclut à leur complémentarité, il insiste aussi sur leur différence de nature, les jeux n'étant pas axés sur la reconnaissance et l'argent mais sur leur richesse éducative et l'ouverture vers l'imaginaire.
- Par le biais de vidéos centrées autour de l'espace de jeu entre de tout petits enfants et leurs parents, « espace transitionnel », selon le psychanalyste Winnicott, Joëlle MOLINA a mis en évidence la fonction symbolique du jeu. Et elle s'est interrogée sur des conceptions divergentes, celle qui considère la naissance du jeu comme réflexe et imitation (Piaget) et celle qui pose au centre du jeu l'interaction parent-enfant (Winnicott).

7. JEU, LOGIQUE ET RATIONALITÉ ÉCONOMICO-MATHÉMATIQUE

- Jérôme JOUBERT, économiste, nous a donné des exemples de jeux non coopératifs à deux issus de la « *théorie des jeux* » d'origine mathématique. Ces jeux sont des représentations de situations économiques où chaque joueur (acteur économique) doit déployer, en fonction de l'adversaire, la bonne stratégie pour maximiser ses gains.
- Pierre-Henri MORAND, économiste lui aussi, nous a expliqué comment le jeu de hasard pouvait être un laboratoire pour comprendre les comportements psychologiques humains — entre « risquophiles » et « risquophobes » — dans des situations marquées par l'incertitude.
- Thierry BARBOT, mathématicien, a établi la similarité entre le jeu de Hex inventé par un poète mathématicien et le théorème fondamental de l'algèbre.

- Nous sommes encore en attente d'une intervention qui aura lieu le 7 mai après l'AG : celle de Pierre FRESSOZ, le seul juriste de cette année, sur le droit et les jeux.

Comme l'année précédente, les cours se sont majoritairement déroulés dans les amphis du campus du centre-ville et quelques-uns ont eu lieu à Agroparc. L'UPA a accueilli de nouveaux intervenants (dans l'ordre alphabétique de leur patronyme) :

- Virginie BOTTARIGA, professeure agrégée de lettres ;
- Jean-Paul CAMPILLO, professeur d'espagnol à l'Université d'Avignon et spécialiste de cinéma, animateur des soirées-cinéma de l'association « Contraluz » ;
- Eduardo ESPOSITO, professeur d'italien à l'Université d'Avignon ;
- Serge LAGET, conseiller pédagogique et militant de la coopération à l'OCCE ;
- Pierre-Henri MORAND, professeur d'économie à l'Université d'Avignon.

B/ LES SORTIES CULTURELLES ET LES PARTENARIATS

Cette année, nous avons renouvelé nos partenariats avec la BU, le cinéma UTOPIA et différents théâtres : le Théâtre de la Garance, Scène Nationale de Cavaillon, le TRAC de Beaumes-de-Venise, et le Centre National des Ecritures du Spectacle de la Chartreuse (dont le secrétaire général est aussi un intervenant).

Nous venons également de nouer de nouvelles relations de partenariat avec le Théâtre des Halles et la Maison Jean Vilar.

- La **BU** : comme les années précédentes, les membres de l'UPA bénéficient de frais d'inscription réduits. La lecture de certains ouvrages n'est toujours pas autorisée à partir de nos ordinateurs personnels, mais les ordinateurs de la BU nous offrent leurs services. Grâce à l'intervention de Jean-Robert Alcaras, l'atelier « Regards croisés » qui se déroule le mardi de 16h30 à 18h bénéficie du confort et de l'espace d'une des salles de réunion.
- Quentin CARISSIMO-BERTOLA nous a proposé, le 11 novembre, un « *bal littéraire : une histoire à danser debout* » dans la grande salle du Tinel à la **Chartreuse**. Un groupe d'artistes en résidence avait été chargé d'un jeu d'écriture : il s'agissait de composer une histoire dont le fil s'interrompait sur un titre de chanson populaire, donnant à l'assistance le signal du « bal ».
- Le 23 janvier, en partenariat avec la **Maison Jean Vilar**, nous avons visité l'exposition consacrée à Jeanne Moreau « *Je suis vous tous qui m'écoutez-Jeanne Moreau, une vie de théâtre* » : moment privilégié où, grâce aux photos d'Agnès Varda, nous avons revécu la magie de la naissance du festival avec Vilar, Gérard Philipe... La maison Jean Vilar nous a aussi proposé un atelier : « *Les Avignonnais et le Festival : mémoires sensibles de la Cour d'Honneur* », nous incitant, par l'écriture de quelques textes, à une participation modeste à l'exposition sur la Cour d'Honneur qui se tiendra dans ses locaux.
- Le 30 janvier, nous avons pu assister au spectacle Lectures(Z) électroniques au **Théâtre des Halles**, une pièce qui mêlait poésie contemporaine et musique et mariait des jouets électroniques pour adultes avec des jouets électroniques pour enfants.

- En mars, le **Théâtre de la Garance** nous a proposé un spectacle chorégraphique « Scena madre » de Ambra Senatore, directrice du Centre national chorégraphique de Nantes. L'artiste demande au public de saisir la règle du jeu : rassembler comme dans un puzzle des scènes extraites du répertoire du cinéma et les faire converger vers la scène mère.
- En avril, au cinéma **Utopia**, Jean-Paul CAMPILLO nous a commenté le film réalisé par Carlos Saura en 1976 « *Cria cuervos* » et a engagé une passionnante discussion avec le public sur l'interprétation symbolique et politique du film ; le jeu des enfants reproduisant le comportement problématique des adultes est envisagé comme instrument de critique sociale.
- Notre partenaire et ami Vincent SIANO, directeur du **TRAC**, a mis à notre disposition la salle Fracasse pour la tenue de notre AG et nous a proposé une participation à une séance de Commedia dell'Arte.

Un dernier mot sur nos deux nouveaux partenaires de cette année : le Théâtre des Halles est ouvert aux aventures artistiques et intellectuelles ; et nous partageons avec la Maison Jean Vilar les mêmes idéaux de culture populaire.

Nous remercions les membres bénévoles de l'UPA que vous voyez souvent au fond de l'amphi, s'occupant de la logistique, récoltant l'argent et organisant le co-voiturage. Ils prennent aussi sur leur temps pour contacter les partenaires culturels et envisager des propositions adaptées au thème de l'année. Il s'agit de Jean-Robert et Hélène ALCARAS, Joëlle et André DUBREUIL, Michèle FRAYTAG, Barbara LE GALL, Laïla COMMUN-ALLIÉ, Roland DUPONT et Janine, Germain et Gisèle FALGAS, Antoine POINCHEVAL, François RIETHER, Michèle PERIN et Bernard CAPPEAU, qui nous accueillent régulièrement à la Barthelasse...

C/ LE SITE INFORMATIQUE

Il y a deux ans, le site informatique avait été piraté par des hackers russes, contraignant l'UPA à changer de site, l'Université gérant désormais les problèmes de sécurité et de mises à jour. Hélène ALCARAS l'a modelé de façon à en faire un instrument esthétiquement beau et facile d'utilisation. Avec une inlassable patience, une grande vigilance, chaque semaine, Hélène met à notre disposition la présentation des interventions, le contenu des cours de certains intervenants, les montages-diapos. Tous les dimanches, elle nous adresse son billet hebdomadaire, de plus en plus fourni au fil des ans, car y figurent non seulement l'annonce des interventions, mais aussi les renvois aux cours précédents mis en ligne, les informations sur les ateliers et les manifestations culturelles programmées avec nos partenaires. Nous remercions chaleureusement Hélène pour son travail attentif et sa générosité car si le site crée du lien entre nous, il permet aussi aux internautes francophones de partager le savoir mis en ligne : c'est ainsi que certains intervenants ont eu la surprise et le plaisir d'être contactés par des organismes ou des étudiants en demande de complément d'information !

Jean-Robert remercie chaleureusement Anouk pour ce rapport synthétique de l'année, travail utile et agréable pour tous.

Une question dans l'assistance : serait-il possible de dégager un peu de temps à la fin du premier cours afin de permettre la discussion et l'échange ?

JR : cette question est récurrente et importante et alors qu'aux débuts de l'UPA on pouvait privilégier ce temps de discussion on a été rattrapés par la question du nombre. Une des solutions

serait de commencer les cours à 18h afin de libérer ½ heure pour la discussion. Un rapide sondage parmi l'assistance montre qu'une grande majorité y serait favorable ; bien sûr se pose la question des personnes qui travaillent jusqu'à 18h. Joëlle Molina propose qu'un sondage plus important soit organisé auprès d'un maximum d'auditeurs via les listes dont on dispose et Laïla soumet l'idée d'une séance spécifique consacrée à la discussion, expérience déjà menée il y a quelques années sans grand succès car la séance se trouvait trop éloignée dans le temps, des cours. Enfin, Joëlle estime que les intervenants doivent désormais penser leur cours sur une durée d'une heure trente et non plus trois heures comme cela pouvait être le cas lorsque les deux séances s'enchaînaient le même soir.

En conclusion, ainsi que cela a été évoqué dans le projet d'activité développé par Jean-Robert, les questions relatives au changement d'horaire et au maintien ou non du 2^{ème} cours, nourries du présent échange de points de vues, va faire partie des décisions à prendre lors de la réunion des membres bénévoles qui se tiendra avant l'été.

D/ LES TRAVAUX ET PROJETS ISSUS DES ATELIERS

- Atelier Regards croisés : *présenté par François*

L'atelier Regards croisés termine sa huitième année. Les 4 réunions se sont déroulées comme les années précédentes dans la salle mise à notre disposition par la Bibliothèque Universitaire où nous sommes merveilleusement accueillis. Nous remercions chaleureusement ce partenaire.

Les livres sont toujours choisis ensemble avec le souci qu'ils restent accessibles à tous, à la fois financièrement et du point de vue de la compréhension. Les séances sont ouvertes à tous, également à ceux qui n'auraient pas lu les ouvrages ; elles débutent toujours par une présentation succincte de l'ouvrage avant la discussion qui est généralement très enrichissante.

Les livres lus et discutés cette année :

- 4 décembre 2018 : *Le Joueur* de Fédor Dostoïevski présenté par François Riether et *Le joueur d'échecs* de Stefan Zweig présenté par Michèle Jouine.
- 29 janvier 2019 : *Le jeu des possibles, essai sur la diversité du vivant*, de François Jacob, présenté par Christian Deny.
- 19 mars 2019 : *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot, présenté par Anouk Bartolini.
- 7 mai 2019 : *Mémoires d'un tricheur* de Sacha Guitry, présenté par Claude Soutif.

Chaque séance a réuni une quinzaine de participants fidèles. Ces séances ont donné lieu à un compte-rendu transmis à Hélène afin qu'il soit mis sur le site.

Nous notons juste que deux livres pour une seule séance c'était un peu trop copieux, nous éviterons de renouveler l'expérience. Toutefois cet atelier est dynamique, il marche bien et est très convivial. Attina ajoute que le débat y est intéressant, qu'il apporte un bel enrichissement et que les interventions y sont très riches.

Pour la rentrée prochaine cet atelier sera poursuivi avec tous ceux qui le souhaitent, et nous rappelons que les échanges peuvent se faire à partir de toutes sortes de supports.

- Atelier d'écriture : *présenté par Pierre et Sylvie*

L'atelier s'est réuni comme à l'accoutumée au domicile d'Antoine et de Monique ; 6 auditeurs y ont participé activement toujours dans un esprit de simplicité et une ambiance chaleureuse. Pierre rappelle qu'il a démarré sous l'influence de Bernard Proust, intervenant actif des premières années de l'UPA. Cette année on y a travaillé à des propositions de mots croisés humoristiques en lien avec le jeu. Sylvie illustre ces propos par la lecture d'un court texte qui met en miroir jeu d'écriture et jeu de contraintes écrit lors d'une des séances.

- Atelier Chi Gong : *présenté par Sylvie*

Cette année l'atelier a pu se tenir régulièrement à la Maison Manon, en deuxième partie de soirée, les mardis où la salle n'était pas occupée par l'UP pour des cours ou des réunions. 5 à 6 personnes y participent régulièrement, de nouvelles personnes y sont venues avant de connaître l'UP dont elles se sont ensuite rapprochées. Jean-Robert remercie Sylvie pour sa simplicité et son adaptabilité.

- Atelier Maison Jean Vilar : *présenté par Jean Robert et Michèle*

Nathalie Cabrera, directrice de la Maison Jean Vilar, et son équipe ont proposé aux membres de l'UPA lors de la visite de l'exposition *Jeanne Moreau*, de participer à un atelier autour de l'exposition prévue en 2020 sur *La Cour d'Honneur*, lieu emblématique du Festival depuis 1947. A ce jour trois rencontres ont eu lieu et une quatrième est prévue le mardi 11 juin prochain. L'objectif est de participer via des témoignages personnels ou recueillis autour de soi et des propositions à l'élaboration d'un questionnaire qui pourrait concerner un grand nombre de personnes afin d'apporter une contribution à l'élaboration de cette exposition. Les rencontres sont très vivantes, interactives et fort enrichissantes.

- L'UEO, unité d'enseignement d'ouverture : *présenté par Jean-Robert*

Jean-Robert rappelle le contexte : cette UEO est librement choisie par les étudiants de Licence inscrits à l'université et s'est construite, depuis quatre ans, sous sa responsabilité vis-à-vis de l'Université car elle doit être validée ou non, l'idée étant de valoriser à hauteur de 10% de la note totale une activité qui soit hors de la spécialité académique de l'étudiant. Cette année, toujours peu d'étudiants ont choisi l'UEO UPA : au premier semestre, ils ont assisté aux cours et réalisé trois compte-rendus remarquables qui se trouvent sur le site de l'UP, mais au deuxième semestre les étudiants ont fait preuve de beaucoup de laisser aller, c'est la première fois que nous rencontrons de tels comportements.

En conclusion, Jean-Robert remercie les personnes qui viennent de présenter les ateliers ainsi que les participants pour leur implication et leur contribution à la vitalité de l'UPA qui existe aussi en dehors des cours proprement dits grâce à ces initiatives originales.

Le rapport d'activité soumis au vote est approuvé à l'unanimité.

3/ Rapport financier

Barbara Le Gall, trésorière, prend la parole pour présenter ce rapport financier.

Barbara a réjoui l'assistance en présentant son rapport de façon ludique, tout-à-fait en harmonie avec notre thème du Jeu mais difficile à retranscrire ! C'est donc de façon classique que le rapport est présenté ci-dessous.

I - Recettes 2018-2019

A) Les adhésions

Comme chaque année, nous pouvons encore constater que le projet de l'UPA fédère toujours autant de monde. Cette année, l'association compte **141** inscriptions. Certes, c'est trois de moins que l'an dernier mais la participation est toujours aussi grande.

Nous avons ainsi pu collecter **1496,02 €** au titre des cotisations des adhérents pour l'année. C'est encore une fois grâce à votre confiance renouvelée que l'aventure de l'UPA peut se poursuivre. Merci à tous.

B) Demandes de participation

Durant l'année, nous avons réalisé trois partenariats culturels où nous avons sollicité votre participation :

- La visite guidée à la Maison Jean Vilar, à propos de l'exposition Jeanne Moreau, a recueilli 41 inscriptions. L'entrée était à 4 €. Soit **164 €**.
- Le premier partenariat que nous réalisons avec le théâtre des Halles autour des Lectures [Z]électriques a également obtenu un bon succès car 26 adhérents s'y sont rendus. La participation était de 10 €. Soit **260 €**.
- Enfin, ce que je pourrais presque qualifier de rendez-vous attendu, la soirée au théâtre la Garance à Cavaillon. Cette année le spectacle était **Scena Madre**. Cette fois encore la participation était de 10 €. Soit **190 €**.

Soit un total de sommes recueillies au titre de participation aux frais de :
 $164+260+190 = \mathbf{614 \text{ €}}$

Le montant total des recettes s'élève à : 2110,02 €

II – Dépenses 2018-2019

A) Frais de fonctionnement

Voilà la répartition des dépenses auxquelles on ne peut jamais échapper :

- Assurance	374,15 €
- Frais de tenue de compte	50,50 €
- Inscription nom domaine	18,79 €

Total de ces frais **443,44 €**

B) Les sorties

Comme nous l'avons vu lors du point sur les participations des adhérents, cette année fut riche en sorties et découvertes :

- Exposition Jeanne Moreau 41 pers. x 4 €	164 €
- Le théâtre des Halles <i>les Lectures [Z]électroniques</i>	-
20 pers. tarif normal, soit 260 €	
6 pers. tarif groupe, soit 58 €	318 €
- La Garance	
19 pers. tarif normal, soit 19 x 17 €	383 €

Total des dépenses pour les sorties **865,00 €**

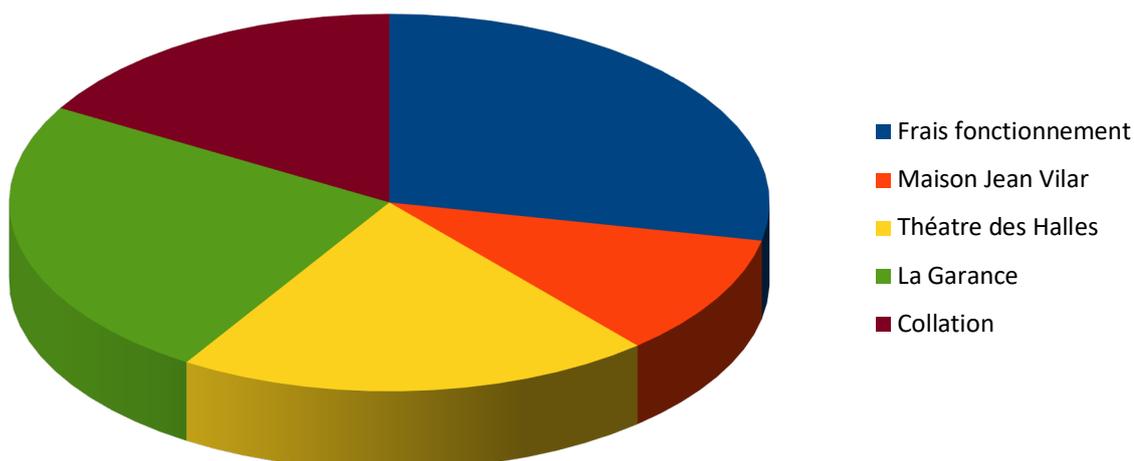
C) Les collations

Dans un principe de convivialité, nous consacrons toujours un poste de notre budget aux diverses collations effectuées tout au long de l'année.

Le montant de ce poste s'élève à : **298,96€**

Le montant total des dépenses de l'UPA s'élève à : 1607,40€

Répartition des dépenses 2018 - 2019

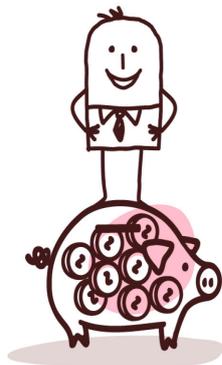


III – Bilan 2018-2019

L'exercice financier 2018-2019 peut se résumer ainsi :

Recettes :	2 110,02 €
Dépenses :	1 607,40€

La balance annuelle est donc **excédentaire de 502,62 €**



Informations complémentaires :

Le montant actuellement détenu à la banque en date du 31 mars 2019 est de **2 546,81€**

Tous les auditeurs saluent l'originalité de la présentation de ces données, pourtant parfois rébarbatives, par des applaudissements fournis !

Le rapport financier soumis au vote est approuvé à l'unanimité.

4/ Renouvellement des sièges au Conseil d'Administration

Tel que cela figure sur la convocation à l'AG, un siège par collège est à renouveler, soit 4 en tout. Tout membre d'un collège est évidemment éligible dans ce collège. Même si des non élus au CA peuvent participer à ses réunions et y prendre la parole, il faut rappeler que seuls ses membres élus peuvent y voter, que ce soit pour la composition de son bureau ou pour toute autre question qui engagerait la vie de l'association. Nous nous félicitons de la présence d'auditeurs non élus à nos réunions qui nous permettent d'enrichir nos points de vue.

- Collège "institutionnels " (3 sièges) :

TRAC (mandat allant jusqu'en 2019)
Delirium Tzigane (mandat allant jusqu'en 2020)
Cinémas Utopia (mandat allant jusqu'en 2021)

Siège à renouveler : TRAC

Florence précise qu'elle ne sera plus présidente du TRAC à l'issue de leur prochaine assemblée générale mais cela ne change rien au désir du TRAC de poursuivre son partenariat actif et joyeux avec l'UPA, ce qui nous réjouit bien sûr. Le renouvellement du mandat du TRAC de 3 ans dans le collège institutionnels est soumis à notre approbation :

Approbation à l'unanimité : TRAC

- **Collège "auditeurs" (3 sièges) :**

Joëlle DUBREUIL (mandat allant jusqu'en 2019)
Barbara LE GALL (mandat allant jusqu'en 2020)
Michèle FRAYTAG (mandat allant jusqu'en 2021)

Siège à renouveler : Joëlle DUBREUIL

Joëlle est très contente de sa participation au CA et aimerait poursuivre l'aventure, sauf bien sûr si quelqu'un d'autre se présente. Aucune autre candidature ne se manifeste. Le renouvellement de son mandat de 3 ans dans le collège auditeurs est soumis à notre approbation :

Approbation à l'unanimité : Joëlle DUBREUIL

- **Collège "intervenants" (3 sièges) :**

François RIETHER (mandat allant jusqu'en 2019)
Anouk BARTOLINI (mandat allant jusqu'en 2020)
Claude SOUTIF (mandat allant jusqu'en 2021)

Siège à renouveler : François RIETHER

François est tout-à-fait satisfait de sa participation au CA et souhaite renouveler sa candidature pour un 2^{ème} mandat. Aucune autre candidature ne se manifeste. Le renouvellement de son mandat de 3 ans dans le collège intervenants est soumis à notre approbation :

Approbation à l'unanimité : François RIETHER

- **Collège "fondateurs et honoraires" (3 sièges) :**

Jean-Robert ALCARAS (mandat allant jusqu'en 2019)
Monique LAMBERT (mandat allant jusqu'en 2020)
Muriel DAMON (mandat allant jusqu'en 2021)

Siège à renouveler : Jean-Robert ALCARAS

Jean-Robert renouvelle sa candidature. Il est toujours très attaché à ce projet et souhaite continuer à le défendre et contribuer à son évolution. Il précise également que son rôle d'interface avec l'université qui permet à l'UPA de tenir ses cours dans son enceinte est étroitement lié à son statut de professeur en exercice.

Pour le moment les nombreux professeurs qui interviennent dans nos cours ne souhaitent pas s'investir plus dans les activités associatives de l'UPA, même s'ils soutiennent et défendent vivement le projet.

Le renouvellement de son mandat de 3 ans dans le collège fondateurs et honoraires est soumis à notre approbation :

Approbation à l'unanimité : Jean-Robert ALCARAS

Par conséquent, la composition du CA est à présent (et pour toute l'année à venir) la suivante :

- Collège "institutionnels" :

Delirium Tzigane (mandat allant jusqu'en 2020)
Cinéma Utopia (mandat allant jusqu'en 2021)
TRAC (mandat allant jusqu'en 2022)

- Collège "auditeurs" :

Barbara LE GALL (mandat allant jusqu'en 2020)
Michèle FRAYTAG (mandat allant jusqu'en 2021)
Joëlle DUBREUIL (mandat allant jusqu'en 2022)

- Collège "intervenants" :

Anouk BARTOLINI (mandat allant jusqu'en 2020)
Claude SOUTIF (mandat allant jusqu'en 2021)
François RIETHER (mandat allant jusqu'en 2022)

- Collège "fondateurs et honoraires" :

Monique LAMBERT (mandat allant jusqu'en 2020)
Muriel DAMON (mandat allant jusqu'en 2021)
Jean-Robert ALCARAS (mandat allant jusqu'en 2022)

Le bureau sera renouvelé lors de la prochaine réunion du CA à la rentrée de septembre.

5/ Vote pour le choix du thème pour l'année prochaine

Jean-Robert rappelle, avant de passer au vote proprement dit, qu'un nouveau processus de choix du thème a été mis en place cette année auquel une vingtaine de personnes ont participé activement. Il se clôture aujourd'hui par la présentation de chacun des 4 thèmes tirés au sort le 2 avril dernier ; les 4 équipes constituées sont vivement remerciées pour avoir joué le jeu de cette présentation. Une dernière précision : en cas de doute ou de résultats identiques on ne votera pas à nouveau mais on procédera à un tirage au sort.

Les 4 thèmes sont ensuite défendus, sous des formes différentes et originales, par les membres des équipes présents à raison de 5 mn chacun :

- La violence, par Anouk et Attina
- Le pouvoir, la puissance, par Isabelle, Sylvie, Joëlle
- Langage, communication, transmission, par Michèle et André
- La gratuité, par Claude et François

Les thèmes sont soumis au vote à main levée dans l'ordre de leur présentation, les résultats sont :

- | | |
|--|----|
| - La violence | 24 |
| - Le pouvoir, la puissance | 33 |
| - Langage, communication, transmission | 32 |
| - La gratuité | 28 |

Notre thème de l'an prochain sera donc : **Le pouvoir, la puissance**

7/ Questions diverses

Après avoir sollicité l'assemblée sur des questions qui resteraient à évoquer et aucune n'ayant été soulevée, Jean-Robert remercie vivement les participants et les invite à partager un moment d'échange avant de participer au spectacle/jeu prévu par Vincent Siano.

Il déclare l'Assemblée Générale close à 17h00.